

Mon festival de l'intérieur



Une foule se presse dans la nuit froide des matins de novembre. Des hommes et des femmes se croisent, tête baissée dans leur manteau. Je me détache de cette foule anonyme au coin de la rue Corneille pour me replonger dans la file d'attente joyeuse des amateurs du festival des trois continents. L'impatience augmente du côté des organisateurs ainsi que des spectateurs. C'est le premier jour du festival ; je rejoins Eva et Célestine, déjà dans la queue au milieu des élèves de notre classe et de nos professeurs. La file se rétrécit peu à peu, les spectateurs transis par le froid se laissent engoutir par le cinéma. Arrivée au niveau de la porte d'entrée, je sors le premier billet de mon carnet et au bruit du coup sec qui déchire mon billet, je réalise que le festival débute réellement. Le jour se lève peu à peu sur le centre ville de Nantes tandis que nous choisissons nos places attentivement. Nous nous installons finalement vers le fond de la salle en pensant à la réalisation du petit film que nous allons faire sur le festival. Les idées fusent, stimulées par notre excitation de l'attente du premier film. Notre émulation est arrêtée par le début de la séance et le générique rythmé placé avant chaque film du festival. Notre premier film est un western Argentin de 1942 : *The Gaucho War*, réalisé par Lucas Demare. Le film commence et déploie son ambiance dans toute la salle : le bruit de l'ancienne pellicule, le noir et blanc qui grésille, la mise en scène d'un amour naissant au sein d'un temps régit par le patriotisme et l'honneur emportent le public à l'époque de la guérilla des Gauchos.

Le générique se termine. Les lumières de la salle se rallument peu à peu emportant avec elles la fiction pourtant si réelle quelques instants auparavant. Le brouhaha ambiant m'arrache à mon imagination et je regarde Eva en souriant. Le cinéma nous ayant digéré nous ressortons et le froid nous saisit à nouveau. Nous nous asseyons sur les marches du théâtre Graslin baigné par le soleil d'hiver, il est déjà plus de onze heures. Nous sortons nos programmes et feuilletons les différents synopsis que les séances nous proposent. Nous décidons finalement de découvrir le cinéma de Shin Sang-ok, intriguées par *L'Arche de Chasteté*. Un cri s'élève soudain à l'avant de la queue : « Mesdames et Messieurs ! La séance de *L'Arche de Chasteté* de 13h30 est remplacée par le film *Eunuque* du même réalisateur ! ». Va pour *Eunuque*, nous commençons notre découverte à rebours avec *Eunuque* qui est le film de la sélection le plus récent. Mais cela nous va tout aussi bien, nous entrons à nouveau dans le cinéma impatient cette fois de découvrir Shin Sang-ok !